

**La pratique théâtrale en classes de français au secondaire  
qualifiant : un incubateur pour les compétences douces « les *soft  
skills* »**

**Theatre practice in French classes in qualifying secondary school:  
an incubator for *soft skills***

**YAHYAOUI My Ahmed**

Doctorant

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines DHAR EL MAHRAZ

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès

Sciences du langage, Littérature, Arts, Communication et Histoire (SLLACH)

Maroc

**BOURHT Hajar**

Doctorante

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines DHAR EL MAHRAZ

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès

Sciences du langage, Littérature, Arts, Communication et Histoire (SLLACH)

Maroc

**Date de soumission :** 05/02/2025

**Date d'acceptation :** 07/03/2025

**Pour citer cet article :**

YAHYAOUI. A & BOURHT. H (2025) « La pratique théâtrale en classes de français au secondaire qualifiant : un incubateur pour les compétences douces « les *soft skills* » », Revue Internationale du chercheur « Volume 6 : Numéro 1 » pp : 993 - 1019

## Résumé

À l'aube du troisième millénaire, dans un contexte mondial marqué par une orientation croissante des systèmes éducatifs vers les compétences essentielles au XXI<sup>e</sup> siècle, notamment les « *soft skills* », le système éducatif marocain a engagé des réformes profondes. Celles-ci se concrétisent à travers « La vision stratégique 2015-2030 » et « La loi-cadre 51.17 », qui soulignent l'importance des compétences transversales, dites « douces » ou « non techniques ». Ces cadres stratégiques imposent aux acteurs éducatifs une transition vers des pratiques pédagogiques innovantes, centrées sur le développement de ces compétences.

Face aux déficits identifiés dans le rapport de l'OCDE (2022), l'objectif de cette étude est d'explorer le potentiel des pratiques théâtrales dans l'enseignement-apprentissage du français au secondaire qualifiant, afin de renforcer les compétences du XXI<sup>e</sup> siècle tout en les articulant avec les compétences disciplinaires. Adoptant une approche qualitative, la recherche se concentre sur quatre compétences clés définies par Lamri (2018) – communication, pensée créative, pensée critique et coopération – en les analysant sous deux angles : leur intégration dans « la formation de l'acteur » et « les orientations pédagogiques ». Les perceptions des enseignants sont également examinées à travers un échantillon représentatif. Cette étude propose une vision novatrice, synthétisée par le modèle « 4C+ », visant à intégrer harmonieusement ces compétences dans les pratiques éducatives.

**Mots clés :** Enseignement du français ; *Soft skills* ; Compétences interpersonnelles ; Pédagogie théâtrale ; Développement des compétences non techniques.

## Abstract

At the dawn of the third millennium, in a global context marked by the increasing orientation of education systems towards the essential skills of the 21st century, in particular 'soft skills', the Moroccan education system has undertaken far-reaching reforms. These are embodied in the 'Strategic Vision 2015-2030' and 'Framework Law 51.17', which emphasise the importance of transversal, 'soft' or 'non-technical' skills. These strategic frameworks require education players to move towards innovative teaching practices that focus on developing these skills.

Faced with the deficits identified in the OECD report (2022), the aim of this study is to explore the potential of theatrical practices in the teaching-learning of French at qualifying secondary level, in order to strengthen 21st century skills while linking them with disciplinary skills. Adopting a qualitative approach, the research focuses on four key skills defined by



Lamri (2018) - communication, creative thinking, critical thinking and cooperation - analysing them from two angles: their integration into ‘actor training’ and ‘pedagogical orientations’. The perceptions of teachers are also examined through a representative sample. This study proposes an innovative vision, summarised by the ‘4C+’ model, aimed at harmoniously integrating these skills into educational practices.

**Keywords:** Teaching French; *Soft skills*; Interpersonal skills; Theatrical pedagogy; Developing *soft skills*.

## Introduction

Le Maroc s'est engagé de manière résolue dans l'approche par compétences (APC) au cours des deux dernières décennies, comme en témoignent la Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation (1999), le Plan d'Urgence (2009-2012) et la Vision Stratégique 2015-2030 (Aimade, 2016). Ces réformes visent à moderniser le système éducatif et à renforcer les compétences des élèves, notamment à travers la maîtrise et la diversification des langues étrangères. Cependant, malgré une volonté affichée de valoriser les compétences non techniques (*soft skills*) dans l'apprentissage des langues, leur intégration dans les pratiques pédagogiques reste limitée et timide (Ouahmi & Aoula, 2023).

Le levier n°13 de la Vision Stratégique 2015-2030 (p. 45) souligne l'importance des langues étrangères dans l'acquisition des compétences clés du XXI<sup>e</sup> siècle. L'enseignement du français, en tant que langue seconde (Haidar, 2024), vise à diversifier le paysage linguistique marocain et à développer des compétences essentielles, notamment les compétences transversales essentielles. Pourtant, les résultats du rapport PISA (OCDE, 2024) révèlent une dégradation alarmante du niveau de pensée créative des élèves marocains, qui se classent parmi les cinq pays les moins performants sur 81 pays évalués.

Une « récolte amère » est ce constat du rapport PISA 2024 en mettant en lumière plusieurs lacunes préoccupantes :

- **Pensée créative** : Les élèves marocains obtiennent une moyenne de 15 points, contre 33 points pour la moyenne de l'OCDE.
- **Curiosité et motivation** : Seulement 11 % des élèves marocains expriment de la curiosité pour l'apprentissage, contre 77 % dans les pays de l'OCDE.
- **Capacité à proposer des idées créatives** : Moins de 50 % des élèves marocains estiment pouvoir suggérer des idées créatives, contre 62 % dans l'OCDE.

Ces résultats soulignent une crise de maîtrise des compétences clés, en particulier la pensée créative, qui impacte négativement l'acquisition des autres *soft skills*. Cette situation contraste fortement avec les ambitions de la Vision Stratégique 2015-2030, qui promeut l'APC et les langues étrangères comme leviers stratégiques pour le développement des compétences du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Problématique et objectifs de l'étude

Face à ce constat, une question centrale émerge : sous quelles optiques peut-on conceptualiser et intégrer les activités théâtrales, reconnues pour leur potentiel à stimuler les des

compétences non techniques essentielles les 4C<sup>1</sup>, dans les programmes scolaires pour combler ces lacunes et améliorer les apprentissages, notamment en dans l'enseignement du français ?

Afin d'illustrer ce propos de déterminer la nature de l'articulation entre le développement des compétences non techniques (*soft skills*) et la réussite des compétences disciplinaires en pratiquant le jeu du théâtre, nous avons entrepris une étude en deux axes complémentaires : une approche qualitative et une approche quantitative.

Le premier axe, de nature qualitative, se concentre sur l'analyse de la place du théâtre dans le système éducatif marocain, en explorant son positionnement à l'intersection des activités parascolaires et des apprentissages officiels. Cette investigation s'appuie sur une approche théorique fondée sur les 4C, en mobilisant un corpus pluridisciplinaire composé des principes énoncés par Constantin Stanislavski dans son ouvrage fondateur « *La formation de l'acteur* », les Orientations stratégiques officielles définies par la Vision Stratégique (VS, 2015-2030), ainsi que des Orientations Pédagogiques relatives à l'enseignement du français au niveau secondaire qualifiant (OP, 2007).

Le second axe repose sur une étude quantitative menée auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants de français au secondaire qualifiant. Cette enquête évalue l'impact des stratégies pédagogiques intégrant le théâtre sur la performance des élèves marocains, en particulier dans le développement des 4C. Les résultats préliminaires indiquent une corrélation positive entre l'utilisation du théâtre et l'amélioration des compétences disciplinaires et *soft skills*, confirmant son efficacité comme outil pédagogique innovant.

À travers ces deux dimensions, l'objectif de cette démarche est double : il s'agit de fournir une vision éclairée sur l'efficacité du théâtre comme pratique innovante et inclusive, capable de se positionner comme pont essentiel entre les compétences disciplinaires et les *soft skills* 4C. D'autre part, cette analyse vise à mettre en lumière des résultats prometteurs à plusieurs niveaux, notamment en matière de méthodes pédagogiques repensées en soulignant le potentiel de la pratique théâtrale pour favoriser le développement global des apprenants, tant sur le plan cognitif que socio-émotionnel.

### **1. Le théâtre dans le contexte scolaire : activités parascolaires et activités d'apprentissage officiel :**

---

<sup>1</sup> 4C : Selon J. Lamri dans son ouvrage « *Les compétences du 21e siècle* », les 4C (Créativité, Collaboration, Communication, pensée Critique) représentent les quatre compétences fondamentales des *soft skills*.

Les Orientations Pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant (OP, 2007, p.7) envisagent l'étude et le jeu du théâtre à l'école pour son rôle essentiel dans le développement des élèves notamment en termes d'expression et communication, d'autonomie, et des autres compétences qualifiées transversales. Les activités théâtrales parascolaires visent à développer l'extraversion et l'ouverture, tandis que les activités d'apprentissage officiel fournissent des compétences spécifiques et des connaissances approfondies. L'importance de cette discipline grandit de jour en jour, car elle permet la formation de l'élève acteur, une locution inspirée par Stanislavski C. (1936), qui dans son livre « *La formation de l'acteur* » présente une série de théories sur les bénéfices pour les apprenants-acteurs. L'auteur estime que le théâtre offre aux apprenants des opportunités de s'exprimer et de développer leur créativité, tout en favorisant le travail d'équipe et en renforçant la confiance en soi.

### **1.1. Le théâtre comme activité parascolaire :**

Dans de la Vision Stratégique (VS, 2015-2030, p.66), le théâtre est décrit comme une activité susceptible de favoriser l'extraversion et l'enrichissement culturel des élèves. Durant toute cette vision, le théâtre est évoqué comme activité véhiculant la composante culturelle destinée à promouvoir le pluralisme culturel et à encourager l'ouverture vers d'autres cultures et langues. Ce document stratégique ne fixe pas un contexte particulier pour le théâtre, qu'il soit dans le milieu scolaire ou parascolaire, mais il met en avant son engagement dans un contexte d'autonomie des acteurs. Notre analyse met en exergue la valeur des activités parascolaires, en référence au levier 17 (p. 66) de la VS intitulée « Consolidation de l'intégration socio-culturelle » qui indique que l'école doit valoriser et développer les dimensions culturelles pour cultiver le sens artistique, les compétences de lecture, les aptitudes de communication et la curiosité intellectuelle des élèves.

La mesure cent associée à ce levier décrit des collaborations établies entre les établissements d'enseignement locaux et régionaux et les institutions culturelles et artistiques (musique, peinture, théâtre, cinéma, etc.) pour concevoir et mettre en œuvre des activités communes promouvant des compétences tout en repensant les pratiques avec une priorité accordée aux compétences transversales.

La vision évoquée souhaite un intérêt croissant pour des modèles culturels variés : civiques, éthiques, religieux, sociaux, politiques, scientifiques, technologiques, littéraires et linguistiques. L'intégration concrète de la dimension culturelle englobe divers moyens, tels

que le cinéma, le théâtre, les arts plastiques et la musique. La mention du théâtre parmi ceux-ci renforce notre point de vue selon lequel il s'agit d'une activité orientée vers le parascolaire. Les activités dramatiques parascolaires telles que l'écriture dramatique, la mise en scène, les débats et la critique dramatique. Ces exercices aident les élèves à développer leurs compétences en communication, en collaboration et en résolution de problèmes, à exprimer leurs émotions et à reprendre confiance en eux. Les ateliers de l'art dramatique permettent également aux apprenants de sortir de leur zone de confort, de se sociabiliser en favorisant leur extraversion et ouverture.

Cependant, notre interrogatoire nous a démontré que la plupart de projet d'établissement ne mentionne aucune activité parascolaire continue liée à une pratique théâtrale. Tandis que les orientations officielles insistent sur la présence de telles activités, vu son importance dans l'épanouissement désiré. Sachant que le conseil d'établissement a l'entière liberté de planifier des activités, y compris du théâtre, à mener au cours de l'année scolaire.

### **1.2. Le théâtre levier incontournable des apprentissages officiels du français :**

À l'image de la rénovation de l'éducation et de la formation qui place l'élève au cœur du processus éducatif, une révision profonde de l'enseignement et de l'apprentissage du français au cycle secondaire qualifiant envisage de nouveaux dispositifs didactiques et méthodologiques, afin de faire de l'élève l'artisan essentiel de son parcours d'étude. De ce fait, le théâtre se présente comme un pionnier permettant aux apprenants d'exprimer adroitement et efficacement leurs pensées, renforcer les connaissances acquises et perfectionner les aspects culturels, discursifs et linguistiques de la langue française.

Selon les Orientations Pédagogiques (OP) et les programmes d'enseignement de la langue française dans le cycle secondaire qualifiant (2007), répertoriés à la page 9, incluent le théâtre, ainsi que les œuvres audiovisuelles et médiatiques, parmi les activités d'encadrement individuel et collectif facilitant progressivement l'accès à l'autonomie et à construire méthodiquement des documents en rédigeant des notes de lecture, des résumés, des enquêtes ou des rapports de recherche.

Il est indéniable que deux œuvres théâtrales sont inscrites dans le programme pour tous les élèves du qualifiant. La première a lieu au second semestre du Tronc commun lors du module 4 intitulé « Étudier une comédie » consacré à l'analyse d'une comédie mettant sous projecteurs d'étude « Le Bourgeois gentilhomme » de Molière. Les OP détaillent avec minutie les compétences disciplinaires à affiner, les activités à réaliser et les contenus à élaborer (p.21).

Quant à la deuxième pièce, programmée pour le second semestre de la première année du cycle du baccalauréat, consacrée au Module 4 intitulé « Étudier une tragédie moderne », centrée sur l'étude d'œuvre « Antigone » de Jean Anouilh. Les OP fournissent un tableau complet répertoriant les compétences disciplinaires à développer, les activités à mener et les contenus à construire (p.25).

Selon les Orientations Pédagogiques, l'étude de l'art dramatique à travers ces deux pièces constitue une expérience d'apprentissage formel dans le cadre scolaire (Tronc commun et 1ère année Bac), grâce à des activités en discipline de l'enseignement/apprentissage du français. L'activité théâtrale incarne à la fois une finalité et un moyen. Elle est une finalité car elle permet aux élèves d'acquérir de solides connaissances sur ce genre littéraire, incluant l'histoire du théâtre, les différents genres dramatiques et les techniques de jeu. De plus, cette approche leur confère des compétences spécifiques en leur offrant l'opportunité de développer des talents en improvisation, interprétation et analyse du texte dramatique ainsi qu'en techniques de mise en scène.

Les compétences spécifiques liées à l'étude du "Bourgeois gentilhomme" comme mentionnées dans OP intègrent les éléments suivant comme suit : l'étude du théâtre comme genre littéraire, ainsi que la comédie étant un genre dramatique, l'étude des personnages, de l'espace et du temps dans la pièce choisie, la farce, les jeux du langage, les différentes formes comiques, la caricature, le quiproquo, les décors et les costumes. Il s'agit également de s'approprier le lexique relatif au théâtre, de reconnaître les caractéristiques de la poésie libre et de s'informer sur les diverses formes comiques ainsi que sur le dramaturge dont l'œuvre est étudiée, son époque et ses particularités. L'étude comporte en outre la réécriture d'une scène, la création des fiches de lecture à partir du tableau synoptique de la pièce et la mise en scène d'une scène comique. Enfin, les apprenants doivent analyser une image (corpus de caricature) (OP, p.21).

Quant à la pièce « Antigone », les OP détaillent les compétences spécifiques telles que : la reconnaissance des caractéristiques d'une tragédie moderne (le genre tragique, la structure et les conventions du théâtre tragique, le rôle des mythes antiques dans la tragédie, les registres tragiques), la reconnaissance d'un poème épique et l'élaboration des fiches de lecture. Les élèves doivent également produire des écrits de réflexion et d'invention ainsi qu'analyser une image. (OP, p.25)

L'incorporation du théâtre au sein des programmes scolaires qualifiants constitue un moyen efficace pour développer les aptitudes fondamentales liées à l'enseignement/apprentissage du français.

Cela englobe diverses activités de lecture (analytique, méthodique, sélective), des activités de production écrite telles que la rédaction et la dramaturgie en lien avec l'œuvre étudiée, ainsi que des activités orales et des techniques d'expression telles que les présentations orales, les jeux de rôle, les simulations, les discussions, les débats et les mises en scène. De plus, il convient de mentionner les activités linguistiques faisant appel à la pratique intégrée de la langue à travers la réception et la production orale et écrite.

L'étude des deux pièces au qualifiant sont effectivement intégrées dans les activités d'apprentissage disciplinaire, telles que la lecture de pièces de théâtre, la discussion de thèmes dramatiques et la création de projets de recherche sur l'art dramatique. Ces activités permettent aux élèves d'enrichir leur compréhension de la littérature, de l'histoire et de la culture tout en nourrissant leur esprit créatif et leur imagination débordante.

De plus, l'art dramatique au cœur du milieu scolaire se révèle être un véritable catalyseur pour les compétences essentielles du XXIème siècle, telles que stimuler la créativité, renforcer la confiance en soi chez les apprenants, favoriser la communication, encourager la coopération au sein d'une équipe, développer une pensée critique et révéler leadership des apprenants. En incorporant cette discipline artistique dans les programmes éducatifs, les élèves acquièrent à exprimer et à gouverner leurs idées et émotions de manière inventive et constructive.

## **2. Le théâtre scolaire : Berceau pour sculpter les compétences Soft-Skills**

Pour éclairer ce rapport cette section s'articule en trois étapes : l'identification des attributs essentiels des *soft skills* et des terminologies associées, la détermination des *soft skills* reconnues comme fondamentales, et l'analyse des liens entre les pratiques théâtrales et le développement de ces compétences.

### **2.1. Les Soft-Skills : Quels attributs ?**

La littérature scientifique regorge de terminologies variées pour désigner ces compétences : Les compétences du 21e siècle (Lamri, 2018), Les *Soft skills* (Mauléon et al. 2014), compétences socio-émotionnelles (Scheerens et al., 2020), compétences sociale et affectives (OCDE, 2016), compétences non cognitives (Cunha & Heckman, 2008), compétences transversales (Beneitone et al., 2007 ; Raciti, 2015), compétences sublimes (Kartwohl, 2002) ou compétences transversales (Cimatti, 2016). De surcroît, ces dénominations reflètent la diversité des conceptualisations et des classifications proposées par les chercheurs.

Selon un groupe d'experts en développement professionnel, les *soft skills* se définissent comme « les attributs personnels, les traits de personnalité et les capacités de communication nécessaires pour réussir au travail. Elles caractérisent la manière dont un individu interagit

dans ses relations avec les autres » (Cimatti, 2016). Cette définition met en lumière leur dimension relationnelle et interpersonnelle, essentielle dans des contextes professionnels et sociaux.

Bref, quant à cet article, nous retenons la classification de Barabel et Meier (Lamri, 2018) pour les « *soft skills* » qui sont désormais au cœur du processus de recrutement et de la démarche managériale. Ils affectent également les dimensions cognitives (pensée critique et adaptative, sens-making, design mindset, cognitive load management, agilité cognitive, apprendre à apprendre...), émotionnelles (créativité, intuition, ressenti...), relationnelles (capacité à coopérer, leadership, capacité à se constituer un réseau, capacité à collaborer, capacité à gérer des conflits...), psychologiques (self control, résilience, capacité à mettre de la distance), réflexive (connaissance de soi, lucidité...) que des dimensions comportementales (intelligence sociale, écoute active, autonomie, empathie...).

En outre, les *soft skills* incluent des compétences transversales, qui permettent de collaborer avec des disciplines variées, de comprendre leurs langages spécifiques et de dépasser les frontières de la formation initiale. Cette approche holistique souligne leur importance dans un monde où l'interdisciplinarité et l'adaptabilité sont cruciales.

## **2.2. Les Soft-Skills : une convergence naturelle avec la pratique théâtrale**

Jouer du théâtre est une pratique qui aide à booster les compétences personnelles, ce fait constitue une conviction appuyée grâce à l'illustre ouvrage « La formation de l'acteur » de Stanislavski C. (1936). Cet ouvrage, considéré comme une référence dans le domaine, décrit les méthodes pour former un acteur accompli en mobilisant des compétences telles que : la concentration, la créativité, la pensée critique, la conscience de soi, l'estime de soi, le travail d'équipe et bien d'autres. Ces qualités, aujourd'hui reconnues, par des experts et chercheurs, comme des *soft skills*, sont essentielles pour naviguer dans les défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Stanislavski (1936, p. 30) établit un parallèle entre l'art dramatique et la vie humaine : « *Le but fondamental de notre art est de créer la vie profonde d'un esprit humain et de l'exprimer sous une forme artistique* ». Cette perspective met en évidence la similarité entre les compétences mobilisées sur scène et celles nécessaires dans la vie quotidienne. En effet, le théâtre exige une maîtrise de compétences interpersonnelles (communication efficace, empathie, coopération), cognitives (résolution de problèmes, prise de décision, analyse) et émotionnelles (gestion du stress, contrôle des émotions).

Pour notre vue d'ensemble, Stanislavski se distingue par une approche exceptionnelle dans le développement d'un large éventail de compétences non techniques sans pour autant les nommer ainsi. Son œuvre met en lumière des compétences interpersonnelles telles que l'efficacité communicationnelle, l'échange de vues, la confiance, la coopération et l'empathie. Il ajoute également des compétences cognitives indispensables à la résolution de problèmes, à la pensée critique, à l'autoévaluation, à l'analyse et à la prise de décision ainsi qu'à la compréhension des impacts. Enfin, les compétences de gestion émotionnelle en situation de colère, de tristesse et de frustration. Toutes ces compétences se reflètent à travers les seize chapitres qui constituent l'ouvrage.

Bien qu'il soit complexe de recenser toutes les *soft skills* traitées dans cet ouvrage, mais cela reste réalisable. Nous le procédons en identifiant les quatre compétences cruciales Lamri (2018, P. 124) : la coopération, la communication, la pensée critique et la créativité. Voir la confiance en soi, qui selon notre enquête (voir notre analyse ci-dessous) est fondamentale pour le développement de diverses *soft skills*.

### **2.2.1. La confiance en soi : Maître de sa confiance en soi, maître de son succès**

La confiance en soi occupe une place centrale dans le développement des compétences transversales (*soft skills*). Selon Hoarau et al. (2014, p. 155), la confiance, qu'elle soit en soi ou en son environnement, constitue l'une des compétences essentielles. Cette notion est incontournable pour quiconque souhaite développer ses *soft skills*, car elle influence directement la capacité d'un individu à progresser. En effet, chaque personne doit se poser la question fondamentale : « Suis-je capable d'améliorer mes *soft skills* ? » Cette interrogation, qui touche à la confiance en soi, est le point de départ d'une démarche de développement personnel et professionnel. La confiance en soi découle d'une réflexion consciente sur les réalisations passées menées à bien par soi-même ou que l'on a vu accomplir avec autrui à son entière satisfaction. Elle se fonde sur une audace prudente et raisonnée, ancrée dans la certitude que nos compétences sont suffisantes pour atteindre nos objectifs ultimes. En ce sens, la confiance en soi apparaît comme le premier secret de la réussite, car elle permet d'aborder les défis avec assurance et détermination (PEPIN, 2018).

La confiance en soi selon Stanislavski est un processus dynamique. Il explore en profondeur les mécanismes de la confiance en soi, notamment à travers des scénarios visant à la reconquérir lorsqu'elle fait défaut. Selon lui, la confiance en soi n'est ni statique ni figée ; elle fluctue en fonction des circonstances et peut être cultivée avec une intensité croissante (Stanislavski, pp. 23, 152, 179, 295). Pour l'acteur, elle se construit en développant les

aptitudes requises pour accomplir une tâche que l'acteur n'a pas eu le courage d'entreprendre précédemment. Stanislavski insiste sur l'importance de la confiance en soi et en l'environnement où performe l'acteur. Il souligne que la confiance s'acquiert en suivant le « sens du vrai », en exécutant correctement et résolument le lien entre les actions physiques de élémentaires et la survie émotionnelle, on pourrait acquérir la confiance en soi. Cette approche permet à l'acteur de surmonter les perturbations émotionnelles, les inquiétudes et les pertes d'énergie qui entravent sa performance. Un autre aspect crucial abordé par Stanislavski est le lien entre « *sembler* et *être* » la confiance personnelle et celle du public (spectateurs), illustré par l'échange entre le Directeur et Gricha (p. 186). Cette interaction met en lumière l'importance de la confiance personnelle de l'acteur et de la confiance qu'il inspire au public. Pour Stanislavski, la performance théâtrale repose sur un équilibre subtil entre l'authenticité de l'acteur (« être ») et sa capacité à incarner un rôle (« sembler »). Cette dualité nécessite une confiance en soi solide, car elle permet à l'acteur de se connecter à son public tout en restant fidèle à lui-même.

### **2.2.2. La coopération, la synergie et le travail en équipe : L'assume de responsabilité une voie d'or pour se sociabiliser**

Selon Lamri (2018, P. 124), la coopération est intrinsèquement liée aux compétences non techniques (*Soft skills*), en particulier celles d'ordre cognitif. La coopération forme un pilier du quadriptyque **4C** – cœur des compétences du XXI<sup>e</sup> siècle – aux côtés de la créativité, l'esprit critique et la communication. Pour Lamri, la coopération englobe des compétences telles que la communication, la résolution de conflits, la prise de décision, la résolution de problèmes et la négociation. Il soutient que dans notre société, les individus les mieux préparés à survivre sont ceux qui coopèrent au sein d'un groupe. Ce point de vue s'appuie sur celui du célèbre psychologue et biologiste français Jean Piaget (1975) qui considère la coopération comme une action volontaire résultant d'un besoin intérieur et de la volonté de coopérer, basée sur le respect mutuel entre égaux et étroitement liée à l'autonomie.

De leur côté, J. Hoarau et son équipe (2014, p. 75) préfèrent employer le terme synergie pour décrire l'amélioration des relations interpersonnelles au sein d'une coopération réussie. Cette synergie représente un véritable vecteur de performance pour un individu et son équipe. Plusieurs aptitudes entrent alors en jeu, telles que l'attention aux autres, l'analyse de situations ou encore l'éloquence lors des discours. Les situations propices à la synergie offrent également une valeur ajoutée car elles font émerger des *soft skills* collectives latentes. Ainsi,

la synergie est une compétence transversale permettant un développement personnel durable grâce à l'émergence d'autres compétences non techniques.

Quant à Stanislavski, le célèbre professeur d'art dramatique, soutient quant à lui que le travail en groupe en recherchant une essence collective est l'une des qualités essentielles d'un bon comédien. Dans son œuvre *La formation de l'acteur* (pp. 129, 211-212, 243) il met en avant les valeurs qui inspirent l'esprit d'équipe et renforcent les liens interpersonnels. Stanislavski y décrit de nombreux exercices visant à améliorer la compétence interpersonnelle des acteurs pour mieux les intégrer au sein de leur troupe. Il souligne ainsi l'importance du travail personnel au service du collectif pour créer un harmonieux contact entre individu et groupe. A ce propos, il avait réservé le X chapitre du livre pour « Le contact ». Pour lui, le contact ne se limite pas à une simple interaction physique ou verbale ; il s'agit d'une connexion profonde et émotionnelle qui permet aux acteurs de travailler ensemble de manière cohérente et inspirée. Cette approche met en lumière la manière dont le théâtre, en tant que pratique collective, peut servir de laboratoire pour développer des compétences de coopération et de synergie.

### **2.2.3. Le théâtre : atelier pour œuvrer l'efficacité communicationnelle**

D'après Lamri (2018, p.76), la communication est au cœur des compétences cognitives du XXI<sup>e</sup> siècle, permettant ainsi d'apprendre, de réfléchir et d'interagir avec autrui. Elle occupe une place centrale au sein des compétences complexes 4C (créativité, pensée critique, communication et coopération) sollicitant diverses facultés cérébrales. Selon Lamri, exceller dans les compétences de communication se répercute sur l'amélioration des autres compétences. Il évoque l'influence mutuelle des 4C dans un processus d'action-réaction continu : exemple de la communication et la pensée critique (Lamri, 2018, p.126).

Il appuie son argumentation sur une donnée biologique « neurones miroirs » favorisant l'empathie, indispensable à la coopération autant qu'à la communication. Lamri (2018, p.122) subdivise cette compétence en trois démarches essentielles : transmettre un message, recevoir un message et dispenser une rétroaction feed-back. En s'appuyant sur le modèle de *Mehrabian* pour la communication, il en distingue également trois formes principales : verbale à hauteur de 7%, paraverbale pour 38% et non verbale quant à elle pour 55%. Cette répartition souligne l'importance des aspects non verbaux et paraverbaux dans la communication, souvent négligés au profit du seul contenu verbal.

Quant à Urciuoli (2008), la compétence communicationnelle est l'une des principales compétences modernes, dénommées compétences non techniques, celles-ci englobent de puissants aspects d'interaction personnelle et sociale (recevoir et/ou transmettre des pensées,

des émotions, des attitudes et points de vue). Pour Urciuoli, la communication ne se limite pas à l'échange d'informations ; elle inclut également la capacité à établir des connexions émotionnelles et à influencer positivement les relations interpersonnelles.

Au sujet de la communication selon Stanislavski, celle-ci constitue la pierre angulaire de son œuvre. L'ensemble des exercices et des pratiques proposés gravitent autour de la performance communicationnelle afin d'amener l'acteur à devenir l'auteur de sa communication verbale, mimique (Regard, geste, émotion ...) ou spirituelle avec autrui (P.226) ou avec soi-même **comme en témoigne sa phrase** « *communication entre mon esprit et mes sentiments* » (P.229)

Stanislavski explore différentes dimensions de la communication, notamment : La communication verbale : maîtriser le texte et le rendre vivant ; La communication non verbale : utiliser le corps et les expressions pour transmettre des émotions et la communication spirituelle : établir un lien profond avec son propre ressenti et avec les autres acteurs. Ces aspects font du théâtre un véritable laboratoire pour développer l'efficacité communicationnelle, en permettant aux acteurs de travailler sur la clarté, l'authenticité et l'impact de leurs messages.

#### **2.2.4. La pensée critique : une compétence à développer par le théâtre scolaire**

La pensée critique, concept indéniablement lié à un esprit finement élaboré, efficace, réfléchi et rationnel, se dote d'une infinité de définitions convergeant vers l'idée d'une pensée parvenue à une très grande rigueur intellectuelle. Selon la Commission du Ministère américain du Travail sur l'acquisition des compétences (1991), l'aptitude à la pensée critique s'avère être l'une des trois compétences cruciales à la réussite professionnelle aux côtés de la communication et de la résolution de problèmes.

Lamri (2018, p.117) stipule que cette pensée englobe le raisonnement inductif et déductif ainsi que la proposition d'analyse, d'inférence et d'évaluation pertinentes. Elle constitue l'unique élément des 4C ayant démontré une importance majeure dans le succès académique et professionnel. La pensée critique permet de résoudre des problèmes complexes en s'appuyant sur des connaissances, des faits établis et des données disponibles, tout en faisant preuve de logique et de rigueur intellectuelle.

Quant à Hoarau et al. (2014, p. 225), ils partagent le point de vue de Ruby Braithwaite, manager international en marketing, selon lequel la pensée critique est indissociable du développement personnel. Cette compétence permet une meilleure compréhension de soi, tout en stimulant le désir de progresser et d'évoluer. En encourageant les individus à questionner

leurs propres croyances et à remettre en cause leurs préjugés, la pensée critique favorise une croissance personnelle et professionnelle durable.

La pensée critique dans l'œuvre de Stanislavski est envisagée comme un outil, d'importance unique, pour perfectionner l'art de l'acteur. Selon lui, cette compétence incite les acteurs à se remettre constamment en question afin d'affiner leurs performances sur scène (pp. 9, 27). Stanislavski préconise un sens critique juste, pondéré, avisé et compréhensif, qui permet à l'acteur de se concentrer sur l'essence de sa réalisation (p. 161). Cette aptitude contribue à l'amélioration continue des qualités d'un bon comédien et à l'émergence de compétences additionnelles (p. 213). Nous déduisons que : pour Stanislavski, la pensée critique ne se limite pas à une simple évaluation des performances ; elle englobe également la capacité à analyser les motivations des personnages, à comprendre les dynamiques relationnelles et à adapter son jeu en fonction des réactions du public et des autres acteurs. En cultivant cette compétence, les acteurs peuvent ainsi atteindre une plus grande profondeur dans leur interprétation et une plus grande authenticité dans leur jeu.

#### **2.2.5. La créativité : la pratique théâtrale comme matrice incontestable pour l'inventivité**

Stanislavski, dans son ouvrage, explore en profondeur les mécanismes de la créativité, en mettant l'accent sur le rôle du subconscient et de l'intuition dans le processus artistique. Selon lui, ces éléments sont des sources d'inspiration inestimables pour l'acteur, lui permettant de créer avec conscience et précision. Stanislavski (p. 29) affirme que la mise en œuvre du subconscient est une voie privilégiée vers l'épanouissement artistique, car elle permet à l'acteur de donner vie à l'esprit humain et d'exprimer cette vie sous une forme esthétique et artistique qui relève d'une habileté créative magistrale (pp. 30, 145). Pour lui aussi, le texte dramatique ne fournit qu'une base insuffisante pour incarner pleinement un personnage. Les mouvements, les actions, les sentiments et les pensées du personnage doivent émerger d'une évocation imaginative, guidée par la créativité de l'acteur (p. 77). Cette approche met en lumière l'importance de l'imagination et de l'intuition dans le processus créatif, permettant à l'acteur de transcender le texte pour créer une interprétation unique et authentique.

Selon Lamri (2018, p. 119), la créativité est un élément clé des 4C essentiels à la réussite académique et professionnelle. Elle consiste à transformer de manière inventive ce qui existe déjà ou à engendrer une nouveauté inédite. La créativité englobe plusieurs dimensions : l'originalité, l'inventivité, la pensée divergente et innovante, ainsi que la capacité à considérer l'échec comme une opportunité d'apprentissage et d'amélioration.

Todd Lubart (1995) identifie quatre piliers fondamentaux de la créativité individuelle : cognitif, conatif, émotionnel et environnemental. Ce faisant, il souligne l'importance cruciale de la créativité dans la résolution des problèmes du quotidien et à l'échelle sociétale, en encourageant des approches novatrices et adaptatives.

De leur côté, Hoarau et al. (2014, p. 63) considèrent la créativité comme une compétence humaine transversale qui permet d'améliorer le bien-être individuel. Dans leurs travaux consacrés à l'entrepreneuriat, ils reconnaissent la créativité comme l'une des quatre aptitudes clés liées à la compétence douce de l'esprit entrepreneurial. Ainsi, selon eux, la créativité réside dans la capacité à engendrer des idées novatrices pour surmonter les difficultés avec originalité.

Cette perspective met en avant le rôle de la créativité non seulement dans les domaines artistiques, mais aussi dans les contextes professionnels et sociaux.

En guise de conclusion, le théâtre se présente comme laboratoire de créativité. Vue sa nature artistique et collective, il offre un cadre idéal pour développer et exprimer la créativité. Les exercices proposés par Stanislavski, tels que l'improvisation, l'exploration des motivations des personnages et l'utilisation de l'imagination, encouragent les acteurs à sortir des sentiers battus et à explorer de nouvelles possibilités. Ces pratiques permettent de cultiver une pensée divergente, essentielle à la créativité, tout en renforçant la confiance en soi et la capacité à prendre des risques. De plus, le théâtre favorise une approche collaborative de la créativité, où les idées et les inspirations des uns enrichissent celles des autres.

### **3. Etude empirique et méthodologie :**

#### **Contexte et objectifs de l'investigation**

Notre étude consiste à une analyse confirmatoire de l'existence et l'évolution du concept des compétences douces (ou *soft skills*) à travers les activités pédagogiques liées au théâtre, en mettant l'accent sur leurs effets sur les enseignants de français langue seconde et les apprenants marocains du cycle qualifiant (notre population mère). L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les compétences non techniques dissimulées dans l'étude des pièces dramatiques au sein des programmes du lycée marocain, et d'évaluer leur impact sur l'amélioration des lacunes identifiées dans le rapport PNEA 2016 (Programme National d'Évaluation des Acquis).

#### **Méthodologie**

Pour mener à bien cette investigation, nous avons adopté une approche quantitative basée sur un questionnaire confirmatoire, administré à un échantillon représentatif de 62 enseignants de

français exerçant dans le cycle qualifiant. Ces enseignants sont répartis sur huit régions différentes du Maroc, reflétant une diversité géographique et contextuelle. La répartition des établissements est la suivante : 21 % en milieu rural, 19,4 % en milieu semi-urbain et 59,7 % en milieu urbain. Parmi les répondants, 22,6 % disposent d'un espace dédié au théâtre dans leur établissement, tandis que 40,3 % organisent des activités théâtrales annuellement dans le cadre du projet d'établissement. Ces données mettent en lumière les disparités en termes d'infrastructures et de pratiques pédagogiques liées au théâtre.

Une partie du questionnaire fut administrée pour recueillir des données sur l'appropriation du concept de *soft skills* par les enseignants et leurs apprenants par le biais des activités théâtrales. Ainsi pour confirmer l'étendue de cet impact sur l'amélioration des lacunes identifiées dans le rapport PNEA 2016.

Afin de garantir une compréhension commune du concept de *soft skills*, nous avons fourni aux répondants un document concis présentant des définitions cohérentes et les attributs les plus couramment utilisés, tels que : compétences douces, compétences non techniques et compétences du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **3.1. Profil des personnes interrogées :**

Les répondants étaient principalement des enseignants impliqués dans l'enseignement du théâtre au sein de leur classe - module 4 pour le tronc commun et module 4 pour la première année du cycle baccalauréat. L'enquête présente les caractéristiques suivantes :

#### **Répartition par genre**

[53,2 % des répondants sont des femmes] / [46,8 % sont des hommes].

Cette répartition équilibrée entre les genres reflète une diversité dans les perspectives et les approches pédagogiques liées à l'enseignement du théâtre.

#### **Expérience dans les activités théâtrales**

Une majorité significative des enseignants interrogés (67,7 %) ont participé à des activités théâtrales dans divers contextes, ce qui souligne l'importance de cette pratique dans leur parcours personnel et professionnel. Les contextes de participation sont les suivants :

- Scolaire/universitaire : 79,1 %
- Cadre associatif : 25,6 %
- Équipe amatrice : 11,6 %
- Équipe professionnelle : 2,3 %

Ces données mettent en évidence que le théâtre occupe une place prépondérante dans la formation initiale et continue des enseignants, notamment dans le cadre scolaire et

universitaire. Cette expérience semble avoir un impact notable sur leurs pratiques pédagogiques actuelles. En effet, les compétences professionnelles des enseignants apparaissent directement ou indirectement façonnées par les aptitudes acquises au cours de leur parcours universitaire, notamment à travers la pratique théâtrale. Cette corrélation sera approfondie et validée dans l'analyse qui suit, apportant ainsi un éclairage supplémentaire sur l'impact de la formation initiale sur les méthodes d'enseignement.

### **3.1.1. Les Soft-Skills et compétences professionnelles des enseignants du Français : Quels rapports?**

Nous avons interrogé les enseignants participants concernant l'impact des modules de théâtre sur leurs compétences professionnelles, en particulier sur le développement des *soft skills*. Au total, 54,9% reconnaissent un impact positif en avoir profité de manière globale (13,7%) et de manière partielle (41,2%) au profit de leur compétences douces qu'ils ont acquises.

Ce chiffre est suffisamment significatif pour établir un lien fort entre les deux domaines : le théâtre et les compétences interpersonnelles. Ainsi que l'effet bénéfique des études théâtrales sur l'amélioration des compétences professionnelles pour dispenser l'enseignement et l'apprentissage du français par les professeurs. On pourrait affirmer que la plupart ont réussi à articuler leurs compétences disciplinaires, acquises au cours de leur formation, avec les compétences professionnelles requises pour réussir dans leur carrière.

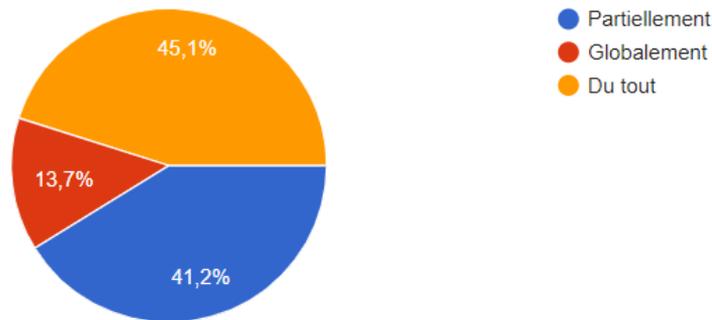
Ce chiffre est assez représentatif pour démontrer une corrélation forte entre l'exercice théâtral et l'amélioration des aptitudes relationnelles. L'expérience en théâtre semble renforcer ces compétences, essentielles pour une carrière réussie dans le domaine de l'enseignement. Cette articulation se traduit notamment par : Une meilleure gestion des interactions en classe ; une capacité accrue à motiver et à engager les élèves ; une utilisation plus efficace des techniques d'expression orale et corporelle et une faculté à réinventer les pratiques didactiques novatrices.

Ces compétences, renforcées par la pratique théâtrale, contribuent à la création d'un cadre d'apprentissage vivant et interactif, propice au développement *soft skills* chez les apprenants

En revanche, une partie des enseignants interrogés (45,1%) n'a pas mis en évidence telles connexions. Cela pourrait être attribué à plusieurs facteurs ou diverses explications pourraient être avancées. Il est possible qu'une vision marginalisant les modules littéraires ait inconsciemment imprégné le raisonnement de ces ex-étudiants. Cette marginalisation est vue dans la faible proportion d'étudiants choisissant l'option littérature comparativement à ceux inscrits des filières comme la linguistique, la communication, la didactique, etc. Godard

(2015, p.28) souligne que la littérature est souvent marginalisée dans l'enseignement des langues en raison des approches pédagogiques adoptées, qui privilégient les aspects linguistiques et techniques au détriment des dimensions artistiques et créatives.

**Figure N°1 : Impact des modules de théâtre étudiés sur les compétences professionnelles.**



### 3.1.2. Compétences développées à la suite des études académiques de théâtre :

**Tableau N°1 : Aptitudes acquises par les enseignants grâce à la formation en théâtre ?**

Type de compétences	Effectif / 62	Pourcentage %
Compétences disciplinaires en Enseignement/apprentissage du français	22	35,4
Compétences techniques en rapport avec l'art dramatique	18	29,03
Compétences humaines (soft skills): Relationnelle, émotionnelle, transversale...	25	40,32

L'examen approfondi des résultats obtenus démontre que les *soft skills* prédominent les réponses des enseignants interrogés, atteignant 40,32%. Ces chiffres mettent en lumière l'interaction significative entre les compétences techniques et disciplinaires (Théâtre et Enseignement/apprentissage du français) et les *soft skills* étant compétences du XXIème siècle. Ainsi, il convient de ne pas traiter ces dernières « compétences non techniques » comme distinctes des « compétences techniques » ou vice versa. Cette observation souligne l'importance de ne pas dissocier les « compétences non techniques » des « compétences techniques », mais plutôt de les envisager comme complémentaires et interdépendantes. Par ailleurs, ces résultats mettent en lumière le rôle central des études dramatiques dans le développement de ces compétences transversales, souvent considérées comme essentielles dans les contextes éducatifs et professionnels contemporains. Ainsi, l'intégration des arts dramatiques dans les curricula apparaît comme une stratégie pertinente pour favoriser

l'acquisition et le renforcement des *soft skills*, tout en enrichissant les compétences techniques et disciplinaires des apprenants.

### **3.1.3. Les *Soft skills* appropriées par les enseignants grâce aux études théâtrales officielles :**

Les données collectées révèlent que la confiance en soi constitue la compétence la plus significative parmi les dix-sept *soft skills* proposées, avec 77,4 % des participants affirmant l'avoir acquise grâce à leur pratique théâtrale. Vient ensuite la créativité, citée par 58,1 % des répondants, suivie de près par l'efficacité communicationnelle (56,5 %). La collaboration, la coopération et la synergie occupent la quatrième position (46,8 %), précédant légèrement la pensée critique (43,5 %). Ces résultats s'alignent avec la classification proposée par Lamri (2018) concernant les compétences clés du XXI<sup>e</sup> siècle, notamment les 4C (créativité, esprit critique, communication, coopération), auxquels s'ajoute la confiance en soi. Ainsi, dans le contexte de cette étude, il est pertinent de parler des 4C+, où le « + » symbolise l'intégration de la confiance en soi comme compétence centrale. Il est également à noter que toutes les autres *soft skills* présentées ont obtenu des scores supérieurs à 11,3 %, ce qui indique qu'aucune d'entre elles ne peut être considérée comme négligeable. Leur présence, bien que variable, souligne leur importance dans le cadre des études en art dramatique, où elles jouent un rôle complémentaire et essentiel dans le développement global des apprenants.

### **3.2. Le développement des *soft-skills* à travers l'enseignement du théâtre dans le contexte de l'enseignement/apprentissage du français : bénéfices obtenus et finalités atteintes.**

Les scrutés ont réagi favorablement quant à la contribution des études théâtrales, dans le cadre éducatif, visant à combler les lacunes identifiées dans le rapport PISA (2022)<sup>2</sup>. En ce qui concerne les stratégies mises en œuvre et fondées sur l'intégration du théâtre dans les pratiques pédagogiques pour développer les compétences définies par l'OP (Orientation Pédagogique) et pallier les déficits en matière de compétences douces (*Soft-Skills*), une large majorité de 85,5 % appuie cette hypothèse, tout en mettant en avant des gains significatifs en termes de compétences du XXI<sup>e</sup> siècle, confirmant ainsi l'efficacité de cette méthode.

Les apprenants du qualifiant bénéficient, à deux reprises, de la possibilité d'explorer ce combinatoire d'intérêts pédagogiques : jeu théâtral, compétences disciplinaires liées à l'enseignement/apprentissage du français et développement des *soft skills*. L'étude de

---

<sup>2</sup> Cité dans l'introduction de l'article.

deux œuvres : comique « Le Bourgeois gentilhomme » de Molière et tragique « Antigone » de Jean Anouilh a constitué un terrain fertile pour favoriser les compétences du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans ce qui suit, nous mettons en lumière cela en nous basant sur les réponses de notre public, qui étaient presque identiques concernant l'existence de liens étroits entre la pratique théâtrale dans l'enseignement et l'apprentissage du français et l'acquisition des **4C**, considérés comme le cœur des *soft skills*.

### **3.2.1. La pièce « Le Bourgeois gentilhomme » : cultiver avec flair les 4C+ par la comédie**

Les données concernant la relation entre cette pièce comique et des *soft skills* révèlent un ordre de prédominance clair : la pensée critique à 50%, la créativité à 40,3%, la communication 37,1%, la confiance en soi 33,9% et la coopération avec 30,6%. Les autres compétences, bien que moins citées, dépassent quant à elles les 15%. Ces aboutissements se s'alignent parfaitement avec le modèle des 4C+ évoqué précédemment. Il s'ensuit que l'étude de la pièce « *Le Bourgeois gentilhomme* » offre une opportunité distinguée pour acquérir et renforcer les *soft skills*, en particulier les **4C+**. La nature comique de l'œuvre, avec ses personnages caricaturaux et ses situations satiriques, semble favoriser une réflexion critique tout en stimulant la créativité et en encourageant une communication efficace et collaborative. Ces éléments confirment le potentiel du théâtre comique comme outil éducatif pour le développement des *soft skills*.

### **3.2.2. La pièce « Antigone » : soigner avec élégance les 4C+ par la tragédie**

Les statistiques liées à la corrélation entre cette œuvre tragique et les *Soft skills* affichent un ordre de priorité légèrement différent : la pensée critique avec **66,1 %** des réponses, la confiance en soi 58,1%, la créativité à 41,9%, la communication 40,3% et la coopération avec 29%. Comme pour la comédie, toutes les autres compétences excèdent 15% soulignant leur importance dans le cadre de l'étude de cette tragédie. Ces accomplissements se recourent avec les 4C+ évoqués précédemment. Cela indique que l'étude détaillée de la pièce « *Antigone* » fournit également une occasion propice pour développer diverses compétences douces, au sein desquelles se situent les 4C+.

Bref, la dimension tragique de l'œuvre, avec ses dilemmes moraux et ses conflits dramatiques, semble particulièrement efficace pour stimuler la pensée critique et renforcer la confiance en soi, tout en encourageant la créativité et la communication. Ces éléments mettent en lumière la richesse pédagogique de la tragédie comme vecteur de développement des compétences transversales.

### 3.2.3. Les deux œuvres théâtrales : quels bénéfices obtenus et quelles finalités atteintes ?

La réflexion finale posée dans cette analyse concerne les finalités que l'on vise à atteindre grâce aux *soft skills* développées au cours de l'étude des deux genres dramatiques destinés aux apprenants, tant littéraires que scientifiques, du cursus qualifiant. Les enseignants prévoient un large éventail de bénéfices résultant des compétences non techniques (*soft-skills*) acquises par l'apprentissage du théâtre dans le cadre de l'enseignement apprentissage du français.

Les résultats énoncés dans le tableau ci-dessous viennent appuyer ces avantages. Ils montrent que les deux œuvres, bien que relevant de genres différents, contribuent de manière complémentaire au développement des 4C+ et d'autres *soft skills* essentielles. L'appréciation consciente de l'importance des compétences requises au XXI<sup>e</sup> siècle, ainsi que d'une appropriation réfléchie des outils pédagogiques proposés fait de l'étude du théâtre une stratégie éducative puissante pour préparer les apprenants aux défis complexes et multidisciplinaires de leur futur.

**Tableau N°2 : Quels avantages peuvent obtenir les apprenants en développant des *soft skills* grâce au théâtre ?**

Avantages & finalités	Effectif / 62	Poids (%)
Communiquer efficacement avec ses collaborateurs	45	72,6
Avoir la capacité de travailler en équipe	43	69,4
Avoir un équilibre travail & vie personnelle	32	51,6
Réussir les entretiens d'embauche	30	48,4
Réussir professionnellement : Avoir de bonnes relations professionnelles	29	46,8
Gérer efficacement les conflits	24	38,7
Avoir une bonne qualité de vie et de travail	20	32,3

Évoluer dans sa carrière professionnelle	17	27,4
Autres	0	0

### **La communication efficace avec ses partenaires**

Dans le milieu socio-professionnel, elle est considérée comme le principal avantage et l'objectif recherché en s'engageant dans le théâtre dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du français, recevant un poids de 72,6 %. Cela souligne que la pratique théâtrale contribue de manière propice à la construction de la communication dans le but d'atteindre des objectifs personnels et sociaux (notamment professionnels). Ainsi, la communication est perçue comme une clé essentielle pour l'intégration sociale à travers la maîtrise des langues, comme le soulignent Weinert et al. (2023, pp. 355, 360). Elle stimule en effet la capacité à assumer des responsabilités et à collaborer efficacement au sein d'équipes, ce qui explique pourquoi cette compétence occupe une place centrale, se classant en deuxième position avec un poids d'environ **69,4 %**.

### **Le théâtre comme expérience immersive et collaborative**

Faire partie d'une équipe de classe pour jouer une pièce théâtrale offre à l'élève une expérience immersive lui permettant de contribuer à la gestion de l'équipe, de prendre en charge la responsabilité de réussir son action en tant qu'acteur, d'entretenir de bonnes relations, de résoudre des problèmes et d'inventer des solutions, ainsi que de gérer efficacement toute forme de conflits (qu'ils soient latents ou manifestes).

Les retours des enseignants sondés, comme le démontre le tableau ci-dessus, attribuent à ces éléments des poids considérables qui reflètent le rôle de la pratique théâtrale à l'école pour renforcer ces compétences interpersonnelles indispensables.

### **Perspectives et impacts professionnels**

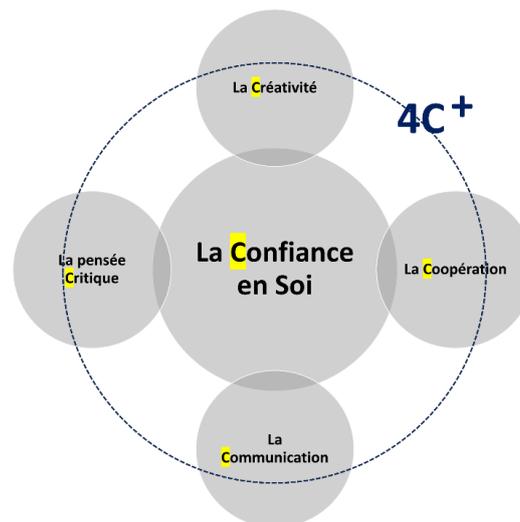
Des perspectives sont attendues ; l'équilibre entre la vie privée et professionnelle est également espéré en tant que résultat de la pratique théâtrale au sein l'enseignement-apprentissage du français dans le cadre officiel. Les réponses ont confirmé l'augmentation des opportunités de réussite lors des entretiens d'embauche grâce à ces compétences développées. En effet, à travers le théâtre, qui est l'une des expressions artistiques et littéraires, nous pourrions transmettre de nombreux bienfaits en termes de compétences disciplinaires ainsi qu'en *soft skills* pour préparer les nouvelles générations à réussir leur vie au XXI<sup>e</sup> siècle.

### **Conclusion**

Notre étude s'est articulée autour de deux phases distinctes mais complémentaires. La première phase consistait en une analyse théorique approfondie, examinant les perspectives entourant les compétences non techniques du XXI<sup>e</sup> siècle, telles que théorisées par des chercheurs experts en *soft skills* (J. Lamri, J. Hoarau) et juxtaposées à la vision des aptitudes liées au jeu du théâtre élaborée par C. Stanislavski. Cette approche confirmatoire a permis de mettre en lumière et d'enrichir les liens étroits et solides entre trois domaines : l'enseignement des compétences du XXI<sup>e</sup> siècle, l'enseignement/apprentissage du français et l'enseignement du théâtre. Les résultats révèlent que le théâtre, en tant qu'outil pédagogique multidimensionnel, joue un rôle clé dans le renforcement des **4C+** (*soft skills*), tant chez les enseignants que chez les élèves.

L'enquête menée auprès d'enseignants de français au cycle qualifiant au Maroc a permis de valider ces liens et de conceptualiser un modèle 4C+ de compétences essentielles : Créativité, Communication, Coopération, pensée Critique et Confiance en soi. Ce modèle enrichit le cadre des 4C proposé par Lamri (2018) en intégrant la confiance en soi comme compétence transversale et fondatrice. Notre étude du livre de Stanislavski (1936) et les avis de notre auditoire ont tendance à établir la Confiance en soi comme la cinquième compétence essentielle. Nous considérons que Lamri J. n'a pas négligé cette dernière car elle est la toile conductrice qui relie toutes les autres, nous l'identifions donc comme un supplément (+) à chacune de ces quatre.

**Figure N2 : Modèle des 4C+**



En somme, du théâtre constitue un outil éducatif de potentiel pour développer les *soft skills* notamment les **4C+**, tant chez les enseignants que chez les apprenants. Notre étude appelle à une intégration accrue des activités théâtrales dans les programmes de formation des



enseignants, ainsi qu'à une prise de conscience des bénéfices de cette pratique pour l'enseignement et l'apprentissage du français. En revalorisant le théâtre, il serait possible de former des individus mieux préparés à réussir dans la société marocaine du XXI<sup>e</sup> siècle, tout en renforçant la qualité de l'apprentissage et la pédagogie au XXI<sup>e</sup> siècle.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

- Ministre de l'Education Nationale, MEN. (2007). « *Les Orientations Pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant* ». Ed. Men, Rabat, Maroc.
- Jérémy L.(2018). *Les compétences du 21e siècle*. Ed. Dunod,
- Scheerens, J. (avec Werf, G. van der, & Boer, H. de). (2020). *Soft skills in Education : Putting the Evidence in Perspective*. Springer International Publishing AG.
- Stanislavski. C,(1936), *La formation de l'acteur* , Éd. Payot & Rivages, Paris, 2001,2015
- Mauléon. F, Bouret. J, Hoarau. J,(2014), *Le Réflexe Soft skills, Les compétences des Leaders de demain*, Ed. Dunod, Paris.
- Sabine Weinert, G. J.-P. (2023). *Education, Competence Development and Career Trajectories*, Cham, Switzerland: Springer.
- Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (CSEFRS),(2015), *La vision stratégique de la réforme 2015-2030* , Ed. CSEFRS.
- Godard, A. (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris: Didier.
- PEPIN, C. (2018). *LA CONFIANCE EN SOI, UNE PHILOSOPHIE*. ALLARY EDITIONS.
- OCDE. (2022). *Résultats du PISA 2022: La pensée créative en milieu scolaire* . (Vol. III). (OCDE, Éd.) Paris: PISA.
- Weinert, S., Blossfeld, G. J., & Blossfeld, H.-P. (Éds.). (2023). *Education, Competence Development and Career Trajectories : Analysing Data of the National Educational Panel Study (NEPS)*. Springer International Publishing.

## **Articles :**

- AIMADE, N. (2016), *L'enseignement/apprentissage du français au Maroc entre réalité et utopie*, Revue de l'administration de l'éducation,63-91.
- Ouahmi. F, Aoula ,(2023), *Place des soft skills dans la réforme de l'enseignement supérieur : quelles perceptions et quelles pratiques ?* , Publié: Revue Marocaine de l'Évaluation et de la Recherche en Éducation/ N°9.
- Haidar, M. (2024, décembre). *Le français langue d'enseignement au Maroc*. Revue Langues, cultures et sociétés, 10(2), 76-85.
- Cimatti, B. (2016). *Definition, development, assessment of soft skills and their role for the quality of organizations and enterprises*. International Journal for Quality Research, 10(1), 97-130.



- Rechidi, N., Bennani, H., NAFZAOUI, M. A., BENAZZOU, L., & HILMI, Y. (2020). L'intégration pédagogique des TIC à l'épreuve de la crise covid-19: quels enseignements à tirer?. *Revue internationale du chercheur*, 1(2).
- Scott, C. L. (2015). *Les apprentissages de demain 1 : Pourquoi changer les contenus et les méthodes d'apprentissage au XXIe siècle?*. Recherche et prospective en éducation, UNESCO, Paris. [Réflexions Thématiques, N° 13].